

UNE NUIT QU'ON ENTENDAIT LA MER SANS LA VOIR
Victor HUGO

Quels sont ces bruits sourds ?
Ecoutez vers l'onde
Cette voix profonde
Qui pleure toujours
Et toujours gronde,
Quoique un son plus clair
Parfois l'interrompe...

Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe
Comme il pleut ce soir !
N'est-ce pas, mon hôte ?
Là-bas, à la côte,
Le ciel est bien noir,
La mer est bien haute !
On dirait l'hiver ;
Parfois on s'y trompe...

Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.

Oh ! marins perdus !
Au loin, dans cette ombre,
Sur la nef qui sombre !
Que de bras tendus
Vers terre sombre !
Pas d'ancre de fer
Que le flot ne rompe...

Le vent de la mer
Souffle dans sa trompe.

Commentaires de Luc SIMON :

Encore celui-ci de Victor Hugo, j'adore le titre, de plus, même en restant au bord de l'eau le poème peut-être ressenti par tout le monde